

Numéro 10 · mars 2019 · prix libre

édito

RICOCHETS est un média web et papier, libre et participatif.

Avec votre soutien, vos constributions et votre participation, nous voulons le faire grandir dans la Drôme, et audelà, pour en faire un outil au service des peuples, un organe de contrepouvoir face aux pouvoirs médiatiques, politiques et économiques.

RICOCHETS recherche des correspondant.e.s et des lieux de dépôt partout dans la Drôme et dans la proche Ardè-

RICOCHETS n'est pas le journal de quelques personnes ou d'un courant d'idées, mais un média où tout le monde peut contribuer, dans le respect de la Charte. Sur le site internet, créez librement votre compte gratuit pour proposer vos articles (textes, images, photos, vidéos, audio...), proposez des évènements pour l'agenda,

RICOCHETS est administré de manière autogérée et horizontale par une équipe d'animation qui ne demande qu'à s'élargir!



Allez! petits soldats de France Le jour des poir's est arrivé. Pour servir la Haute Finance Allez vous en là-bas crever! (bis) Tandis qu'au cœur de la fournaise Vous tomb'rez, une balle au front, De nos combin's nous causerons En fredonnant la "Marseillaise "! Refrain

Aux Armes, les enfants ! formez vos bataillons,

Marchez ! marchez ! nous récolt rons Dans le sang, des sillons! Nous entrerons dedans la place Après que vous n'y serez plus : Nous y trouverons vos carcasses Près des carcasses des vaincus ! (bis) Et sur les tombes toutes proches, Se r'joignant à deux pieds dans l'sol Avec l'or du meurtre et du vol emplirons froid'ment Nous nos Gaston Couté poches!



L'État terroriste

Le recours à l'armée et l'annonce que le LBD sera employé sans limite sont l'expression nouvelle d'une politique de terreur employée par les gouvernants à l'encontre des contestations populaires. Il faut nommer les choses pour ce qu'elles sont, et résister.

Ainsi, la violence blessante voire meurtrière des forces d'État est le volet le plus apparent d'une politique généralisée de la peur dans tous les rapports sociaux au profit des puissants. L'État terroriste de M. Macron et de la classe dont il est l'instrument n'annonce pas seulement qu'il est prêt à tuer les Gilets jaunes. Il leur refuse

toute concession, et entend poursuivre sans fléchir sa politique nous entraînant dans le chaos climatique et

Mais quand on règne par la peur, on n'a plus d'autorité, on ne suscite plus aucune adhésion. Il ne reste que le pouvoir, dans la froide férocité du rapport de force. La bêtise criminelle des possédants dont la macronie est aujourd'hui l'expression ne doit cependant pas générer la peur par laquelle ils veulent nous paralyser, mais le simple et âpre sentiment qu'aujourd'hui, il n'est d'autre attitude digne que la résistance.

Article complet sur Reporterre : https://frama.link/regime-terroriste

Carnaval à Crest!

hèr.e.s ami.e.s carnavaleuses, car-**≁**navaleux,

Ne pensons nous pas, en ce printemps 2019, que nos cris, nos gestes, nos mots, nos regards, nos vies, nos désirs, nos convictions, nos joies, nos fêtes devraient briller plutôt que de s'étouf-

Oser plutôt que se taire ? Rester debout plutôt que de se cou-

Se renforcer plutôt que de

s'affaiblir?

Déborder plutôt que de se contraindre?

Se nourrir les un.e.s des autres plutôt que de se laisser dévorer ?

Oui! Le monstre auquel nous taisons tace a de l'appétit. Il en réclame toujours davantage, privant peu à peu nos sœurs et nos frères de leurs yeux, de leurs mains, de leurs joies, de leurs nuits, de leurs libertés, de leurs vies.

Mais une fois encore, il ne tient qu'à nous de stopper sa boulimie maladive et délirante. Tout ce qu'il a ingurgité peut être restitué, vomi dans une atmosphère colorée et festive. Soyons nombreuses et nombreux à délivrer ce

sonnier en son antre. Sortons les confettis, la farine, les déguisements. Cette fête, que nous soyons 50, 100, 500, 1000 éclaire leurs failles.

Engouffrons-nous dans les brèches le SAMEDI 6 AVRIL à partir de midi pour le carnaval de Crest place de l'église. Venez clamer chanter et rire face aux dents de ce

A partir de 12H : Ateliers masques, maquillage, déguisements, partagé à

Départ du défilé à 14H

montre aux milles visages!



que le monstre garde pri- PLACE DE L'ÉGLISE - ATELIER, MAQUILLAGE ET REPAS PARTACÉ AVANT LA DÉAMBULATION

Emmanuel Macron, le vertige autoritaire

'opération Sentinelle est un dispositif antiterroriste visant à protéger la population contre toute attaque ou attentat. Son cahier des charges est

extrêmement précis et son LA NATURE PROFONDE DE sant l'affrontement d'intervention soi- TOUT ETAT CAPITALISTE systématique avec cadre gneusement délimité. **EST AUTORITAIRE OU DICTATORIALE**

Or voilà ce dispositif antiterroriste utilisé contre un mouvement social et des manifestants, sans que cela ne soulève une immense vague d'indignation. Entretemps, le pouvoir s'est efforcé de gagner la bataille du vocabulaire : les manifestants ont été appelés « factieux », « foule haineuse », « brutes », ils sont aujourd'hui des « émeutiers » qui veulent « renverser la République ».

Jamais en reste d'un coup de menton, Ségolène Royal a, en ces termes, résumé ce qui se dit et se pense dans les cercles du pouvoir : « Je me suis demandé pourquoi ça n'avait pas été fait plus tôt (...) Certes les black blocs ne sont pas des terroristes, mais ils sèment la terreur. Et donc c'est la même chose. » En 1912, Jean Jaurès

décrivait cette bataille des mots : « Un des procédés classiques de la bourgeoisie, c'est lorsqu'un mot a cessé de faire peur, d'en susciter un autre... Pendant une génération, la bourgeoisie a cru que, pour épouvanter le pays, il lui suffisait de dénoncer le socialisme. Puis, le pays s'est acclimaté au socialisme. Maintenant, c'est le même tour avec le mot C'est donc gagné pour les black blocs, leur démonstration est faite. Leur stratégie de toujours est de dé-

> montrer, en organiles forces de l'ordre,

que la nature pro-

fonde de tout État capitaliste est autoritaire ou dictatoriale. Nous y sommes, l'État mobilise la troupe pour endiguer et mieux réprimer un mouvement social désormais considéré comme « un ennemi intérieur », seul motif d'engagement de l'armée sur le territoire national, comme l'ont rappelé les successifs livres blancs sur la défense.

Source Mediapart: https://frama.link/vertige-autoritaire

MENACE DE MORT

ors de son discours, le nouveau préfet de Paris prenait pour exemple de maintien de l'ordre Georges Clémenceau. Un homme politique qui, il y a plus de cent ans,

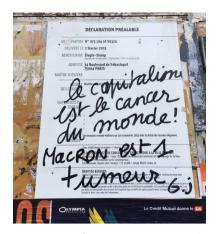
> n'hésitait pas à envoyer l'armée tirer sur les manifestations, et à tuer hommes, femmes, enfants qui protestaient contre les conditions de vie ouvrière indignes.

Aujourd'hui, le gouverneur militaire n'exclut pas "l'ouverture du feu" sur les Gilets Jaunes.

Nous y sommes. Ce régime à l'agonie menace de mort son propre peuple.

Post de Nantes Révoltée

"sabotage". »



Ce système antidémocratique, brutal et extrémiste doit tomber!

n réalité, il n'y a pas de démocra-∎tie en france et il n'y en a jamais eu. Et c'est justement PARCE QU'il n'y a pas de démocratie que ce système est à ce point verrouillé et vendu aux grands capitalistes, et qu'il répond par la brutalité et le terrorisme d'Etat aux contestataires en gilets jaunes qui ont le culot de résister, de réclamer justice et démocratie et de ne pas lâcher l'affaire. Si on vivait dans une démocratie réelle, ce qui implique entre autre de sortir pour de bon du capitalisme, on aurait d'autres moyens pour changer les choses en profondeur que de faire des insurrections au risque de la mort, de la prison ou de la mutilation.

Le "droit de manifester" est un susucre, une soupape de sécurité faite pour que la population reste dans les clous et défoule sa colère sans aucun danger pour le régime.

Si le peuple déborde le cadre décidé et régit par le régime et a l'outrecuidance de ne pas lâcher l'affaire, alors la non-démocratie totalitaire en vigueur montre son vrai visage, celui d'un Etat brutal, terroriste et implacable (comme tout Etat et toute économie capitaliste) qui ne veut rien changer à rien, ou plutôt "changer tout ce qu'il est nécessaire de changer pour que rien ne change".

On subit une injonction permanente à protester dans les clous, mais quand on y obéit sagement le système se contrefout de nos revendications. On le voit bien depuis des années, avec les lois Travaille !, les GJs et encore plus avec les gentilles manifs climat qui n'ont aucun effet tangible si ce n'est celui de laisser croire aux braves manifestants qu'ils ont fait leur taf et que les sociopathes irréformables au Pouvoir vont un jour faire ce qu'il faut. Votez, achetez bio et une voiture élec et tout ira bien! ;-)

Pour imposer de vrais changements et espérer survivre aux catastrophes climatiques et écologiques (et sociales bien sûr) en limitant leur ampleur et leur proche auto-emballement incontrôlable et irréversible, organisons-nous et agissons en fonction de l'urgence et de la gravité de la situation et pas en fonction des fictions et impasses promues partout par le système et ses alliés (votes, manifs classiques, pétitions, actions en justice...).

Camille Pierrette

La détermination ou la colère

a détermination consiste à agir ■pour régler un problème qui me dérange, me révolte, me révulse...Je sais que j'ai la possibilité d'avoir un effet sur ce problème et je suis déterminé dans mes actes.

La colère n'intervient qu'au regard des éléments sur lesquels je n'ai aucun pouvoir d'intervention alors que j'en suis révolté. Il s'agit dès lors d'une frustration. Et c'est elle qui génère ma

Il est évidemment essentiel de se consacrer pleinement à valider la détermination par des actes afin qu'elle ne se transforme pas d'elle-même en colère.

IL N'EST PAS QUESTION DE De même, il est DÉLAISSER MA COLÈRE PARCE QU'ELLE ME FRUSTRE MAIS D'EN soit très faible. indispensable que je cherche des solu-**NOURRIR MA RÉFLEXION** tions pour que ma

colère devienne une détermination en trouvant une voie d'intervention.

Il n'est pas question de délaisser ma colère parce qu'elle me frustre mais d'en nourrir ma réflexion jusqu'à ce que je trouve une action à mener.

L'essentiel dans tout ça étant de rester l'observateur intérieur des émotions, d'identifier clairement les resafin d'établir un d'actions...Colère ou détermination sont deux expériences à saisir. Elles ne me pèsent ni l'une ni l'autre car elles sont des opportunités de connaissances intérieures.

"Un sage hindou qui était en visite au Gange pour prendre un bain a remarqué un groupe de personnes criant de colère les uns après les autres.

Il se tourna vers ses disciples, a souri et a demandé :

- Savez-vous pourquoi les gens crient les uns sur les autres lorsqu'ils sont en colère?

Les disciples y pensèrent pendant un moment et l'un d'eux dit :

- C'est parce que nous perdons notre calme que nous crions.
- Mais pourquoi criez-vous quand l'autre personne est juste à côté de vous ? demanda le guide.
- Pourriez-vous tout aussi bien lui dire ce que vous avez à dire d'une manière plus douce?

Lorsqu'aucune des réponses des disciples n'était suffisamment satisfaisantes pour le sage, il a finalement expliqué :

- Quand deux personnes sont en colère l'une contre l'autre, leurs cœurs sont séparés par une grande distance. Pour couvrir cette distance, ils doivent crier, car sinon ils sont incapables de s'entendre l'un et l'autre. Plus ils sont en colère et plus ils auront besoin de crier fort pour s'entendre l'un et l'autre pour arriver à couvrir cette grande distance.
- Qu'est-ce qui se passe lorsque deux personnes tombent en amour ? Ils ne crient pas à l'autre, mais ils se parlent doucement parce que leurs cœurs

sont très proches. La distance entre eux est soit inexistante,

Le sage continua...

- Quand ils s'aiment encore plus, que se produit-il ? Ils ne se parlent pas, ils chuchotent et obtiennent encore plus de proximité et plus d'amour. Enfin vient un moment où ils n'ont même plus besoin de chuchoter, ils se regardent seulement l'un et l'autre et se comprennent. Puis il regarda ses disciples et leur dit : Ainsi quand vous discutez les uns avec les autres ne laissez pas vos cœurs s'éloigner. Ne dites pas les mots qui vous éloignent davantage, ou bien viendra un jour où la distance sera si grande que vous ne trouverez pas le chemin du retour..."

PapyWeb

Belges en action

Bloquer l'économie, mener des actions de désobéissance, des blocages de lieux stratégiques,... voilà ce qui s'est décidé. Les actions collectives sont clairement les seules capables de faire pencher la balance. Les écogestes individuels, on en fait tous, et on continuera à en faire. Mais jamais cela enrayera la catastrophe en cours. Démanteler la civilisation industrielle et capitaliste, voilà ce qui nous permettra de sauver la planète et notre avenir.

Post d'un groupe Belge sur Facebook

aquatique RENOUILLES ou BŒUFS, ceux

ODE(EAU) au "réve"

QUOI FAIRE

Gqui viennent, encore, de voter pour ce pharaonique cauchemar, baptisé le 24 octobre 2018 "avant-projet sommaire" assorti d'une forte augmentation des impôts des habitants de la 3CPS... et, encore une présence d'eau dans le sous-sol du nouvel espace attribué au projet, toujours sur le territoire de la ville de Crest. A croire que tout Crest serait bâti sur l'eau ???

La ponction fiscale augmenterait de 40% environ (selon le crestois du 26.10.2018) et tout ceci à cause du maire de Crest et ses complices qui s'entêtent à nous fourrer un truc de luxe à la place d'une simple piscine couverte au lieu d'être en plein air. Paysager les bords de Drôme aux alentours de la piscine existante ferait travailler des artistes locaux au lieu d'enrichir une, voire plusieurs multinationales qui feraient travailler du personnel hors Drôme.

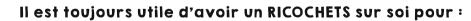
Depuis 2007, avec une première étude confiée par XY2 du CLD défunt, l'argent, le nôtre, coule à flot, gaspillé sans aucun scrupule par des élus chargés de préserver nos intérêts. Certains pourtant des petites communes au budget strict, protestant, écrivant mais les partisans du OUI restent sourds à ces plaintes et ce bon sens.

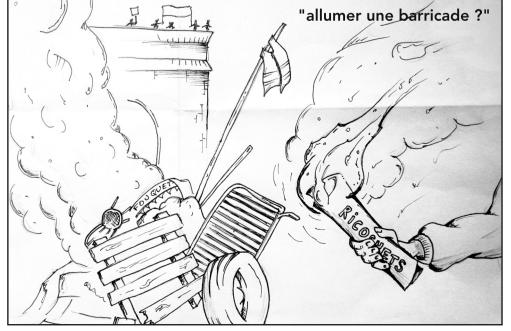
Que cherche donc cette petite majorité qui puise sans vergogne dans le porte-monnaie des Drômois de la vallée ? Le maire de Crest en tête qui avait, lors d'un conseil municipal de fin octobre 2013, promis que "la commune garderait la maitrise absolue de sa fiscalité". TRAHISON, monsieur! Puisse le corp électoral s'en souvenir lors des prochaines élections pour renverser cette majorité inconditionnelle et sans entrailles.

Une juste démocratie voudrait que les tenants du OUI soient responsables jusqu'au bout, qu'ils assument seuls et sur leur deniers la fiscalité correspondant à la dépense qu'ils ont votée. Je pense que les Drômois voudront bien leur consentir une petite remise, disons 3%, sur le billet d'entrée au futur

"jouet" s'il arrive un jour à apparaître!

Simone Bacquet





Notre soumission n'est pas inéluctable

Depuis trop longtemps on a abandonné le pouvoir de décider à l'Etat, aux politiciens, aux experts et aux gros capitalistes. De ce fait, les orientations des sociétés humaines nous échappent totale-

en arrêtant au plus vite le capitalisme et la civilisation industrielle dont la france est un des sinistres fleurons. Et aussi en construisant des sociétés

giques qui détruisent le monde vivant

La plupart des humains

en france se réfugient **ÉCHAPPENT TOTALEMENT.** dans les familles, les clans, les classes culturelles. On y consomme de tout, du loisir et des objets, on flatte son Moi, on se fait plaisir, mais comme on a un besoin grégaire malgré tout, on forme alors toutes sortes de clubs et associations, de la pétanque à l'astronomie, en passant par les clubs de réflexions sociales. On a même des clubs d'activistes, mais qui la plupart du temps échouent hélas face aux murs armés de l'Etat et du silence des moutons. Il y a aussi les causes humanitaires et sociales en tous genres pour rassurer sa conscience.

Ces clubs remplacent les assemblées populaires politiques, les productions autogérées et les coopératives d'habitation.

La plupart des gens ont alors intériorisé la doctrine du libéralisme, et restent atomisés, incapables de résister collectivement, impuissants et résignés.

Et ainsi plus grand monde ne songe à des visions et transformations globales, radicales. On reste sagement dans le cadre imposé et on s'en réjouit, surtout si on est riche.

Comme des vaches dans un enclos on ne songe qu'à réclamer une meilleure herbe, plus de paille pour l'hiver, davantage d'heures de sorties et de friandises, mais il n'est pas question de remettre en cause l'existence de l'enclos, ni le fait qu'on se fait traire, ni de s'inquiéter outre mesure du fait qu'on risque fort de finir assez vite à l'abattoir.

Nous avons laissé le système que nous avons créé nous transformer en animaux domestiques soumis, et ravis de pouvoir au printemps gambader dans les prés verts entourés de barbelés gardés par des chiens policiers.

Ce régime d'enclos, de différentes tailles et conforts car il en faut pour tous les goûts et toutes les classes, n'est pas une démocratie ni même une véritable société, et donc il n'y a pas de citoyens, juste des boeufs le plus souvent empressés d'être asservis, floués, endormis et abrutis de distractions diverses fabriquées indus triellement et personnalisées par les merdias et les travailleurs et travailleuses asiatiques.

A l'occasion, notre enclos se transforme en zone de guerre, en camps d'extermination, c'est alors moins fun, mais on s'y accroche quand même car il n'y a rien d'autre. A présent, si on laisse faire, cet enclos plus ou moins doré, plus ou moins brutal et concentrationnaire suivant les classes et suivant les pays, risque de se transformer en apocalypse planétaire! A nous d'agir collectivement et vigoureusement pour stopper/limiter les catastrophes climatiques et écolo-

LES ORIENTATIONS DES SO-soutenables. CIÉTÉS HUMAINES NOUS De plus, ce système criminel génère un stress

> et une précarité tels pour la plupart des gens, et en particulier les plus pauvres, qu'on est très préoccupé par notre survie au jour le jour et par nos soucis, et donc on a beaucoup de mal à envisager de passer du temps et de l'énergie à des activités subversives (entre autres raisons et explications).

> C'est pourquoi ce sont souvent les réfractaires à l'esclavage du Travail et de la marchandise qui se retrouvent aux premières lignes de la contestation active. Ils sont alors décriés par les esclaves qui les traitent de feignant.e.s et de parasites.

> Pour parfaire notre domination, le système a érigé en valeurs positives la soumission et l'obéissance, et a dévalorisé la colère, l'insurrection et l'insubordination.

> Heureusement, les gilets jaunes nous démontrent que rien n'est inéluctable!

> Par la solidarité, la révolte, l'entraide, l'action en commun, la reprise en main populaire des affaires politiques et économiques est possible. Brisons nos fers, activons nos mains!

> > Camille Pierrette

Promesse à un enfant

ace à l'égoïsme, voire la cruauté de trop nonbreux dirigeants, il est doux de lire certaines pensées humaine. J'ai ainsi le plaisir de vous offrir quelques phrases extraites d'un éditorial de Bernard Devert, fondateur d'HABITAT & HUMANISME.

- Son sourire d'enfant nous désarme. Ne nous invite-t-il pas à habiter la promesse essentielles d'avoir à lui offir, comme à tout enfant, un monde habi-
- tueux des fragilités "
- La confiance et la sécurité offerte à l'enfant sont un capital inépuisable d'amour qui, dans les moments les plus difficiles de son histoire, se révèlera une " oasis " à travers les inévi-
- Aussi, à HABITAT & HUMANISME, tisme condamnant l'avenir.

Ensemble ne l'acceptons pas. Ce refus ne nous enchaîne pas dans un pessimisme, il nous libère ce OUI vital de l'âme et l'esprit.

Simone Bacquet

table pour tous? - Et nous sommes portés à lui dire : "

je te promets de t'accompagner pour que tu deviennes ce que tu es et d'oeuvrer pour un monde plus respec-

tables déserts.

sommes nous pour une économie du réel, idemme de toute " surchauffe " tant les besoins vitaux appellent à une économie généreuse et enthousiaste pour lutter contre les causes de la misère... sans être envahis par ce féfai-

TOUT EST OUVERT.

Ils pensent nous enterrer mais ne savent pas que nous sommes des graines.

Il y aurait énormément de choses à dire sur notre affaire, celle des « 4 de valence », Dylan, Tom, Maria et moi Stéphane qui avons été condamnés le 26 décembre dernier, pour « violences en réunion sur personne dépositaire de l'autorité publique », lors d'une manifestation «Gilets jaunes » sur le plateau des couleurs à Valence. Des peines lourdes, de prison ferme (entre 3 et 12 mois), de prison avec sursis plus, cerise sur le gâteau, peine complémentaire de 3 ans d'interdiction de manifester sur la voie publique dans toute la France, rien que ça... Des peines qui ont touché plus de 2000 personnes en France depuis le début du mouvement, dont 40% avec de la prison ferme.

charge, qui reprend dans ses peines

les demandes du procureur, lui même

conseillé par une circulaire « spécial

Gilets jaunes » de la ministre de la

justice. Je pourrais vous parler du

traitement médiatique de notre af-

faire, à charge, incomplet quand il

cellule grâce aux nombreux courriers

reçus, plus de 250, tantôt indignés,

tantôt révoltés, tantôt drôle ou poé-

à BFM en passant par le daubé.

eu lieu suite à notre arrestation.

tiques, tous émouvants et réconfortants d'humanité et de potentiel de révolte et d'insoumission. Solidarité financière également, grâce aux cagnottes mises en place, indispensable pour payer les nombreux frais de justice mais aussi pour s'organiser et se défendre. Solidarité et mobilisation avec le festival de soutien qui s'est organisé en 10 jours à Saillans et qui a rassemblé plus de 2500 personnes dont plus de 100 bénévoles, 80 artistes, des intervenant.e.s, des réalisateur.trices, des techniciens son, des régisseurs, des saltimbanques... avec dans les regards et les attitudes, de la joie, de la détermination, du bonheur d'être là, debout, actif, en mouvement, non seulement pour soutenir

DES TRANSFORMATIONS DE LA

ami.e, une un.e voisin.e, un.e collègue, mais aussi

pour affirmer physiquement, en action, un rejet de cette société inégalitaire, de plus en plus répressive. Je me souviens du témoignage d'une de ses personnes impliquées dans le festival qui remerciait les organisateur.trices de lui permettre d'agir pour la cause, de mettre sa pierre à la lutte, par son savoir-faire. Elle qui ne s'était pas rendue, faute de temps et d'envie, sur les rond-points.

Autour de moi, j'ai aussi pu assister à des transformations de la manière de voir ce monde et de la manière d'agir. Des personnes proches ou pas qui, depuis notre arrestation, agissent, là

Les enquêtes culinaires du commissaire Magret

Les nouilles cuisent au jus de cane. Prendre une cane bien grassouillette. Faites revenir en vérifiant que votre gras n'est pas trop chaud. Vous pouvez farcir si c'est à votre goût. *

Goûtez la farce pour bien l'assaisonner. Ajouter des petits navets et légumes de saison. Vous allez obtenir une sauce bien onctueuse. Faites cuire les nouilles à votre goût, (al dente ou plâtrât). Ajoutez les nouilles au jus de cane. Il était autrefois de coutume de couper les nouilles au sécateur. Mais cette coutume barbare a fort heureusement cessé. Un petit goût de blanc sera le bienvenu avec ce plat raffiné. Et si vous le sentez, terminez avec une vieille fine sans dépôt. (rien ne vaut un bon marc après la dînette).

Prochaine recette : tourte aux cailles. Recette élaborée *à Beaumont le vicomte. Les expressions marquées par un* ont été employées il y a fort longtemps par maître Alcofribas Nasier alias François Rabelais, qui les nommait des antiphrases.



en mettant sur pied un site, là en posant des affiches, là en accueillant une réunion, là en partageant sur les réseaux, là en se rendant sur un rondpoint. Et puis, il y a ce collectif antirépression qui s'est monté, afin d'informer, de soutenir, d'aider financièrement les personnes en proie à la justice et à la police et elles sont nombreuses, en Drôme notamment. Un collectif qui est né durant notre emprisonnement. Une belle bande qui a mené un travail énorme de collectes, d'enquêtes, d'infos, de liens durant notre emprisonnement, à qui je tire mon chapeau. Une bouée réconfortante ; sécurisante et motivante dans cet océan trouble judiciaire et policier.

Au final, même si notre affaire a parfois été douloureuse (arrestation à coups de matraque et d'injures, garde à vue de 48h, 11 jours de prison préventive sans contact visuel et oral avec les proches et l'avocat), j'ai le sentiment que l'injustice dont nous avons été victimes a permis et permet de mettre en lumière, concrètement, la réalité de notre pays, les connivences entre la justice et les politiques, entre les politiques et les médias ; l'état de notre démocratie et les stratégies des pouvoirs pour se protéger et pour garder leurs privilèges. Elle a aussi fédéré, rassemblé, fait parler, fait agir, bien loin de la peur et du chaos que l'état aimerait propager.

Un peuple debout ne rond-point les ami.es.

Je pourrais vous par- MANIÈRE DE VOIR CE MONDE ET DE LA MANIÈRE D'AGIR ler du procès, à

n'est pas mensonger, de France Inter J'ai choisi ici de m'arrêter sur **l'élan** de solidarité et de mobilisation qui a J'ai d'abord pu le ressentir de ma

Le temps viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui!

omment mettre des mots sur ces sentiments d'impuissance et d'injustice? Comment rendre visible l'ensorcellement qui nous fait rester si sage lorsque tout se dégrade ? Ou trouver collectivement la force et la puissance de résister face à l'enfermement, la machine judiciaire, la violence policière ou celle des institu-

C'est un profond désarroi, une boule d'impuissance, une infinie tristesse qui m'a parcourut à la sortie du tribunal. Dans ma tête résonnait les mots du juge « prison ferme, bouffeurs de flics, interdictionde manitrophée, fester.....». Je regardais le visage de ces ami.es et inconnu.es, je sentais le désespoir parcourir le petite foule, je voyais peindre la détresse sur le visage de ceux qui m'entouraient. Nous étions envoûté.es et nous ne nous en rendions pas compte.

L'envoûtement provoque une certaine forme de léthargie, elle nous ôte la possibilité d'avoir prise sur ce qui se déroule devant nous. C'est comme ci

on nous fait fixer un MAIS QU'EST-CE DONC QUE CE point précis, obéir à PEUPLE QUI, D'UN COUP, SE injonctions REVEILLE ET SE MET À EXISTER? précises et qu'hypnotisé.es que nous sommes nous ne

voyions plus la multitude de possibilités qui s'offre à nous pour reprendre en main la situation. Ce soir là, après le délibéré du tribunal, ils nous ont ôté notre puissance de nous tenir ensemble.

Nous étions envoûté par l'idée que la justice puisse rendre justice.

Envoûté par sa soit disant neutralité. Envoûté par l'espoir, qu'à respecter les règles de cette justice nos ami.es ne retourneraient pas en prison.

Pourtant je me dis qu'il aurait suffit d'un cri, d'un cri bestiale venant du tréfond des tripes, pour que se casse en mille morceau l'ensorcellement. Un simple cri venant du cœur, face à l'injustice. Un cri lorsque les peines d'en-

fermements sont prononcées

contre nos ami.es. Un cri pour que nous trouvions la force de nous lever et hurler ensemble. Une cri pour que

nos yeux se croisent et découvrent dans ceux des autres cette détermination capable de renverser des mondes

« Si nous vivons, nous vivons pour marcher sur la tête des rois!».

Puis un grand silence et notre volte face collective face à cette justice que se passe dans un palais(!). Un grand silence afin que nous ressentions dans nos cœurs cette dignité humaine enfin retrouvé. Cette dignité qui peut se passer de leurs justices, de leurs polices, de leurs institutions pour tout récréer sur les ruines du monde marchand et bourgeois.« Nous n'avons pas peur des ruines. Nous sommes capables de bâtir aussi. C'est nous qui avons construit les palais et les villes d'Espagne, d'Amérique et de partout.

Nous, les travailleurs, nous pouvons bâtir des villes pour les remplacer. Et nous les construirons bien mieux ; aussi nous n'avons pas peur des ruines. Nous allons recevoir le monde en héritage. La bourgeoisie peut bien faire sauter et démolir son monde à elle avant de quitter la scène de l'Histoire. Nous portons un monde nouveau dans nos cœurs. » Buenaventura Durruti 1936

Il est édifiant de rentrer dans un tribunal un jour de procès. Il est édifiant d'assister à une journée de comparution immédiate. Il est édifiant de prendre le temps de regarder les costumes, le décor, les nombreux vigiles et policiers armés.

Tout de suite on sent que ce monde n'est pas le notre. Qu'il n'a pas été fait pour s'y sentir à l'aise. On entre pas dans un palais de justice sans laisser une partie de nous en dehors du tribunal. Qu'aucune des règles qui régit ce genre de lieu ne serait valide tacitement en dehors. Que les mul-

> tiples fouilles à l'entrée ne sont qu'une manière d'inscrire dans

nos corps notre propre nudité face à la machine judiciaire, que les flics armés à l'intérieur du palais de justice ne nous font sentir que plus nu.e, que la langage du juge, du procureur, des avocats sont un langage de privilégiés entre personnes qui s'entendent et ont une éducation commune face à celles et ceux qui ne possèdent pas ces codes. Que les sourires tacites et les blagues entre ces différents protagoniste, tout du long du procès, nous donne à voir une connivence et une liberté que nous ne pouvons pas partager entre nous. Que l'injonction paternaliste au silence et à la retenue ne semble être donné que pour les personnes lambda du public de la pièce de théâtre qui se joue devant nous. Tandis qu'eux peuvent se

permettre de blaguer, d'éructer, de couper, insulter casser, les prévenu.es, et le public, pendant que les flics discutent entre eux, se racontant

eux aussi des petites histoires drôles. Ici, l'humanité, le sensible, n'ont pas leurs places. Ici on ne fait que respecter l'État de droit (parole de procu-

Depuis le début du mouvement des gilets jaunes je repense souvent à cette phrase de Jérome Bashet « Mais qu'est-ce donc que ce « peuple » qui, d'un coup, se réveille et se met à exister ? Rarement comme aujourd'hui le mot aura paru aussi juste ».

Effectivement je crois bien que c'est le peuple qui est dans la rue. Pas un peuple mais le peuple. Et dans cette idée de peuple je vois resurgir cette idée de classe social qui semblait bonne à être jetée à la poubelle tant la classe moyenne semblait dominante. Macron en traitant tout celles et ceux d'en bas « d'illettrés », « de gens qui ne sont rien », « de gaulois réfractaire » jusqu'à son fameux « qu'ils viennent me chercher » est venu brusquer la scission nécessaire entre ces classes dominantes et ces classes dominées. Ces dernières ont cru aux rêves d'élévation sociale et se retrouve finalement les dindons de la

CELLES ET CEUX QUI LUTTENT

PAS DOUX, EN MARCHE,

TRANQUILLE MAIS RÉVOLTÉ,

DESTRUCTEUR, AMOUREUX,

PASSIONNE.

farce, devant même payer pour la crise POUR DES MONDES PLUS JUSTES. ne sera pas doux, en écologique alors les CELLE ET CEUX QUI SENTENT BIEN marche, tranquille 100 plus grandes AU PLUS PROFOND D'EUX MÉME entreprises mon- QUE LA CHANGEMENT NE SERA diales sont responsables de 70 % de rejet du CO2 mondiale(1). Qu'un yacht de tourisme

consomme l'équivalent d'en moyenne 100000 voitures(2). Que le gouvernement à supprimé l'ISF. Qu'il fait la traque aux pauvres plutôt que de s'attaquer à la fraude fiscale. De la, naît une révolte qui ne semble ne pas vouloir s'arrêter. A certains moments de l'histoire l'augmentation du prix de la farine, où du sel mirent le feu aux poudres et furent une des raisons de grandes flambées révolutionnaires, la taxe sur le diesel n'est que l'élément déclencheur d'une colère généralisé qui tente à certains endroits de remettre en question la démocratie participative, la représentation électorale, les inégalités de richesse, la justice de classe, la violence policière.

Face à ce mouvement qui se radicalise, qui rue dans le brancard, qui n'a pas peur d'affronter la police lorsque celle ci s'interpose entre les lieux de pouvoir et de richesse, qui refuse d'être représenté, le pouvoir de Macron et sa clique tremble. Et comme toujours lorsque le pouvoir tremble soit il lâche, soit il se cantonne dans ses positions et use de son bras armé et de sa justice pour tenter de mettre fin à la jacquerie. Alors que la fureur policière, ses meurtres, ses violences se cantonnait beaucoup aux quartiers populaires et aux personnes les plus marginales, elle tend maintenant à se généraliser vers l'ensemble de cette population indocile. Être éborgné.e à coups de flash-balls, asphyxié.e à coups de lacrymogènes, perdre sa main où son pied à coups de grenades de désencerclements, se faire tabasser par une dizaine de brutes en uniformes, se faire insulter et taper en garde en vue voilà qui devient monnaie courante pour celles et ceux qui ne veulent plus marcher au pas. Et lorsque d'autres viennent en secours face à cette violence qui mutile et tue c'est la garde à vue et la justice hâtive (comparution immédiate), où la détention préventive avant le procès qui les attends. Voilà pourquoi sont condamnés nos ami.es.

Cela fait longtemps que j'ai arrêté de croire en la justice. Je la débecte et si un jour elle m'attrape elle se débectera de moi. Mais sûrement moins que si j'étais pauvre, noir et n'ayant pas les codes avalisant de cette société.

Je n'ai jamais oublié ce conte de La fontaine appris par cœur au lycée qui finit par cette célèbre phrase « Que vous soyez puissant ou misérable la justice vous rendra blanc ou noir ». Ce que d'autres appelleront la justice de classe n'a jamais, et n'aura jamais pour but de faire justice mais plutôt de saborder, éliminer, détruire celles et ceux qui chercheraient à entraver la marche inexorable de la marchandisation de toute chose. Celles et ceux qui luttent pour des mondes plus justes. Celle et ceux qui sentent bien au plus

> profond d'eux même que la changement révolté, destructeur, amoureux, passionné.

Ceux-ci, il faut les éliminer, d'autant plus quand des si-

tuations insurrectionnelles se mettent à exister aux quatre coins du pays, dans les Dom Tom. Le pouvoir craint la rue, la justice cherche à renverser la peur...

Sortez dans la rue, amener vos masques, vos sérums physiologiques, vos casques et vous pouvez prendre de la prison. Tentez de protéger vos ami.es, vos enfants, des inconnu.es. lorsque la bavure policière n'est plus que la norme et pouvez prendre de la prison. Refusez de quitter un lien après les sommations de la police et vous pouvez prendre de la prison.

Ce qui est de l'autodéfense populaire devient un crime. Mais qui nous protège de la police ? Qui nous protège de la justice?

Janek

1)https://www.lemonde.fr/planete/arti cle/2013/09/13/gaz-a-effet-de-serreles-firmes-les-plus-polluantes-n-ontpasreduiteursemsions_3477323_3244.

2)https://www.leschos.fr/05/09/2018/l esechos.fr/0302152952941_pollution-la-face-cachee-des-paquebots.html

La CIRCA Clandestine Insurgent **Rebels Clowns Army**



Une résistance qui ne fait pas usage du conflit tout en ayant le pouvoir de parodier et de ridiculiser.

La BAC (Brigade Activiste des clowns) est nez il y a bien longtemps autour de la belle idée du Colonel Klepto : l'armée des clowns.

Le forum Ouvert - Diois ouvrons le débat !

Camedi 16 février, 9h10, une cen-**O**taine de chaises sont installées en cercle au centre de la salle polyvalente de Die, et plusieurs autres petits cercles accompagnés de paperentourent cette grande plénière.

Le café est chaud, il y a des croissants, du jus de pommes, du fromage, les gens arrivent petit à petit pour participer au Forum Ouvert organisé par les Gilets Jaunes et l'Espace social et culturel du diois. Un Grand débat qui ne se veut pas « grand » mais très « débat ».

En effet, dès le commencement de cette journée, je sens l'effervescence et la

créativité monter dans le regard des personnes présentes. Coraline(animatrice à l'ESCDD) introduit en expliquant le principe. Ici, pas de règles. L'idée principale est de proposer, de se sentir libre de bouger, de voyager entre les groupes, d'être autonome. Aucun thème n'estprédéfini. Chacun.e peut inscrire son sujet de discussion sur une feuille avec son prénom et le disposer sur l'agenda. Des espaces sont nommés : Jocou, Rousset, Justin, Dent de Die, Griotte, Glandasse... J'entend surgir les thèmes : « en finir avec le système argent »,« désobéissance civile, qui peut apporter des

les déplacements au quotidien », « la migration », « se réapproprier

le bien commun », « santé et éducation, vers la privatisation, marchandisation, consommation? », « quel impôt pour demain? », « dette des états » ... Une multitude de propositions émergent, très rapidement, de manière autonome, les habitant.e.s ont soif de parler on dirait!

Lorsque les sujets sont lancés, la foule s'en empare. Les têtes cherchent leur place, sur quel thème illes ont envie d'échanger, discutent avec leur voisin.e. La matinée débute bien, près de 100 personnes discuteront jusqu'à l'heure du déjeuner.

Il fait très beau ce jour là, il serait agréable de se dorer la pilule au soleil, d'aller randonner dans les hauteur de Die, tout le monde se délecte des rayons qui pointent leur nez et annoncent le printemps. Ne serait ce pas le moment de lancer des assemblées populaires un peu partout ? A midi, les échanges de la matinée font écho dans les discussions, beaucoup sont allé.e.s se dégourdir les jambes, d'autres prennent le micro à la radio (RDWA) qui s'est installée sur la terrasse pour récolter les ressentis de ce forum. En début d'après-midi, certain.e.s sont parti.e.s, d'autres sont resté.e.s et de nouvelles têtes appa-

Le principe est ré-expliqué de façon autonome, les organisateur.trice.s sont mêlé.e.s à la foule. Les discussions reprennent leur cours. Il

fallait avoir de la salive ce jour là ! Je m'arrête à une des tables qui me surprend car plus de 50 personnes s'écoutent et débattent. Illes parlent de démocratie participative, de l'idée de monter une liste citoyenne pour les prochaines municipales. Est ce ce



besoin prégnant de se réaproprier le pouvoir de faire, d'agir ensemble qui sortira de ce type de rencontre ? Les habitant.e.s ne se connaissent pas tou.te.s. Deux femmes de près de soixantaine dix ans sont même étonnées « Ce sont des gens de l'extérieur ? Car je ne connais personne. » Et non, ce sont ceux et celles qui ne se sentent pas entendu.e.s par la politique actuelle, ceux et celles qui peut être votent, peut être pas, ceux et celles qui souhaitent réinventer d'autres façons de faire. Deux temps de débat auront lieu dans l'après midi. En tout, plus de 25 sujets auront été discutés dans cette journée.

idées concrètes ? », « Plus de 200 Personnes La plénière de fin **AURONT ÉCHANGÉ CE** permet de faire un bi-SAMEDI 16 FÉVRIER. lan. Plus de 200 per-

> sonnes auront échangé ce samedi 16 février. Quatre groupes se dont formés pour continuer à creuser ensemble. L'envie d'organiser un nouveau forum pointe.

> L'élan national des Gilets Jaunes qui après avoir investit les rond points s'investissent dans l'organisation d'assemblées porterait il ses fruits à l'insu du gouvernement ? Le président nous propose un débat en carton,les habitant.e.s s'en saisisse pour s'organiser. Les doléances de ce forum ne remonteront pas à l'élysée. Elles seront ce que les gens en feront. Que mille assemblées fleurissent.

> > Rhizome - 18 février 2019

Un grand débat où l'on ne débat pas

Mardi 5 mars, 19h15, une douzaine de tables dispatchées dans la salle polyvalente de Die accueillent des groupes de 5 à 10 habitant.e.s. Le-Grand Débat National peut commencer. Le maire prend la parole, deux animateur.trice.s énoncent les règles. Les 4 grands thèmes (démocratie et citoyenneté, transition écologique, services publics et fiscalité) sont inscrit sur des feuilles orange, ainsi qu'un cinquième : thème libre. Le principe : donner la parole à tout le monde et faire remonter des propositions au gouvernement. En 3h.

Dans cette salle plutôt froide (étonnamment, je la trouvais plus chaleureuse le 16 février), l'ambiance est calme et je n'arrive pas à jauger si les différents groupes attentifs sont composés de personnes d'horizons variés, qui se seraient mélangées pour l'occasion ou d'habitant.e.s qui se sont reconnu.e.s et sont allé.e.s s'asseoir spontanément à côté. La moyenne d'âge est d'environ 60 ans,

> « Où sont les jeunes ? » entendra-t-on un peu plus tard dans la soirée.

« Où sont les élus ? » pourraiton ajouter! Sur 27 membres du conseil municipal, seul 4 ou 5 sont présent.e.s, comme si illes étaient simplement là pour veiller à ce qu'il n'y ai pas de débordements, « c'est bien, tout c'est passé dans le calme » prononcera Mr le maire à la fin. Pour la plupart, ils

n'auront été que simples auditeurs durant la soirée, marchant entre les tables comme l'examinateur du baccalauréat. Pourtant, rien de plus intéressant que d'écouter les discussions entre les citoyen.ne.s pour une fois!

Les consignes données, les petits groupes se mettent à énoncer leurs doléances. Chacun.e son tour, 5 minutes maximum par personne, avec l'animatrice qui rappelle de bien passer la parole à son voisin.e accompagnée d'une cloche de mouton pour sonner l'alarme à chaque fin de créneau. Un peu oppressant. D'autant que ce sera le seul moment où les tables auront le temps d'échanger durant la globalité de la soirée. Moment bien encadré par les anima-

teur.trice qui seront passé.e.s 4 fois en une demi heure sur GILETS JAUNES, ILLES LE SAVENT cadrement, la table à laquelle je participe.

J'entend plusieurs fois dans la soirée que la pratique que l'on retrouve dans les conseils municipaux est la consultation, et que les gens (les anciens ?) n'ont donc pas l'expérience de la participation. C'est peut être une habitude à casser dans leur (nos) tête(s). Un peu comme mettre un bulletin de vote une fois tous les 6 ans. Reprendre la parole n'est pas un acte évident. Certains sont clairs : « il faut aller voter, il faudrait même rendre le vote obligatoire. » La notion de pouvoir du peuple est encore relayée au gouvernement, par flemme, par manque de temps, par habitude. Par ce grand débat local, le maire suit la marche donnée par le gouvernement : du cadre pour éviter que l'on rentre dans le fond des sujets, une façon d'apaiser les tensions colorées qui remuent ces derniers temps.

Illes ne sont pas dupes les gilets jaunes, illes le savent depuis le début : ce grand débat est une fumisterie!

La deuxième partie, un temps de choix plus précis des doléances qui remonteront, est un jeu de gommettes vertes à coller. Après l'instit' qui dirige la classe, l'examinateur qui surveille, les travaux lu-

diques. Oui, il ne faudrait pas que cela face débat encore une fois! Et en 20 minutes top chrono! Les feuilles sont toutes bien calibrées pour ne recevoir qu'un certain nombre de lignes d'écriture, il fallait donc bien choisir son scribe si on voulait avoir la place d'écrire 5 phrases. Chacun.e son tour viendra ensuite lire les propositions au micro pendant que les autres sont bien assis sur leur chaise. Un petit tour pour voir ce qu'en dit le maire, c'est drôle, il pianote sur son téléphone et fait mine de ne rien entendre ou de se gratter la gorge dès que le sujet de la maternité (1.) ou de la fermeture des guichets de gare sont évoqués. Bien entendu, cela ne fera pas débat.

La suite de la soirée n'augure rien de mieux. Trois bouteilles de clairettes servies dans des mini verres en plastique, quelques discussions de ci

de là mais la plupart enfilent déjà leur veste. 22h30,c'est plié, bravo pour le timing!

Il est étonnant de constater le fossé entre un débat bien encadré et un forum citoyen comme celui qui a eu lieu le 16 février en dehors du grand débat national. D'un côté, pas de rencontres, pas de discussions, aucun groupe concret qui en ressort. De l'autre, un fourmillement d'idées, de multiples rencontres et 4 groupes concrets qui se sont constitués pour cheminer ensemble. Les assemblées du peuples symbolisent un terreau fertile dont les politiques ont peur. En fin de soirée, un homme me dit :« L'extraordinaire richesse qu'il s'est passé pendant 3 mois sur les rond points, on a recrée de la fraternité. Pour la liberté et l'égalité ont verra ce

ILLES NE SONT PAS DUPES LES PS : En terme d'endrôle de voir les gendarmes nous scruter dans le noir

qu'il en sort ».

et repasser plusieurs fois dans la soirée pour faire des rondes en voiture ... peut être une mesure anti terroristes qui sait ?! C'est vrai que les communistes étaient là pour tracter ;)

DEPUIS LE DÉBUT : CE GRAND

DÉBAT EST UNE FUMISTERIE!

(1.) La maternité de Die a fermé ses portes le 1er janvier 2018. Sur le dernier mois, une naissance s'est dérouléedans une voiture en direction de l'hotpital de Montélimar (1h30 de route), une autre dans l'ambulance, et unefamille a perdu son bébé.

Rhizome - 6 mars 2019

6 avril : 10h manif gilets jaunes à Crest - Carnaval en gilets jaunes

9 avril : 20h à l'HYDRE, Crest, conférence chantée "Fleurs de barricades "

11 avril: 18h45 à l'HYDRE, Crest, "Discutons et mettons en oeuvre des actions concrètes pour sortir du capitalisme"

12-13 avril : fête de soutien à Voies Libres à Barsac - programme sur : https://voieslibresdrome.wordpress.com/

13 avril : 14h manif gilets jaunes à

Les Dures à Cuire

Nous, c'est les Dures à Cuire! On est trois porteuses de projet, et nous aimerions, courant 2019, ouvrir un restaurant social et lieu culturel à Crest!

Le principe?

Permettre à tou.te.s de venir manger, peu importe ses revenus, de partager un moment convivial, de prendre soin de soi, de rencontrer d'autres personnes, de participer à des ateliers ou de venir profiter de spectacles, conférences, débats, projections, etc. Concrètement, selon tes revenus et sur inscription, tu pourras langer à 2, 6 ou 10 € un menu complet.

La co-construction?

Ce lieu se veut être un lieu d'échanges, de rencontres, afin de

DE QUOI ON A BESOIN ?! ET BIEN, D'ABORD, DE TOI, ET PUIS TOI ET PUIS TOI!

donner des moyens d'actions aux différentes associations et collectifs militant.e.s du Crestois et alentours, aux habitant.e.s du quartier, aux entrepreneur.se.s, artisan.e.s, porteur.se.s de projet... En fait ce lieu, on ne sait pas encore exactement ce qu'on va en faire, puisqu'on voudrait que toi aussi tu participes, tu proposes, tu agisses! Tu voudrais créer un atelier de transformation culinaire? Tu es le.a bienvenu.e!

Tu as envie de lancer des ciné-débats ? Welcome !

Tu voudrais mettre en place des cours de FLE pour des exilé.e.s ? Fais comme chez toi!

Bref, tu as compris le principe, on a envie/besoin d'émulation et d'intelligence collective!

On en est où ?

Nous avons organisé une soirée de soutien le 16/02 à Marsanne. Au total, 887 entrées payantes, 65 bénévoles, 15 artistes venu.e.s jouer pour (presque) rien, 4 associations et collectifs impliqué.e.s (Merci, la ZAMM, la Bizz'Art, La Cantine Pop', sans vous, rien ne se serait passé!), plein de partenariats lancés (Emmaüs Étoile, l'Or des Bennes, la CCVD, Radio Saint-Férreol...), et 8000€ récoltés!

Nous avons très certainement trouvé un local (on garde le secret encore un tout petit peu), et nous espérons ouvrir en juin!

De quoi on a besoin ?!

Et bien, d'abord, de toi, et puis toi et puis toi !

Plus précisément :

Un chantier participatif s'organise pour le mois de mai, si tu sais monter des cloisons, que tu t'y connais en plomberie ou électricité ou carrelage ou béton ciré, ou rien de tout ça mais que tu es motivé.e, viens, nous t'accueillerons avec plaisir!

Pour la soirée d'inauguration, nous cherchons des groupes, conteur.se.s, artistes de tout poil, qui seraient motivé.e.s à venir jouer et/ou aider à l'organisation!

Si, par le plus grand des hasards, tu as envie d'aider un peu sur le montage du projet et que tu t'y connais en ad-



ministratif, nous t'attendons avec grand plaisir (sait-on jamais hein !)...

Et puis, on a besoin de récolter du blé! Tu sèmes ta graine?! > http://lesduresacuire.com

Partage, diffuse, invite tes ami.e.s, s'il te plait!

(Tous tes dons sont défiscalisables à hauteur de 66%)

Et pour nous contacter : duresacuire@gmail.com http://lesduresacuire.com 0695815514

FB : Les Dures à Cuire

Ah mais même les gueux savent lire!

Pour une anthropologie anarchiste, de David Graeber

(2006, aux Éditions Lux)

Reprenant une intuition de l'anthropologue français Pierre Clastres (1934-1977) selon laquelle les sociétés premières étaient déjà des groupes politiques égalitaires qui auraient écarté délibérément la domination de quelques-uns au profit de l'auto-organisation, l'auteur estime que le temps est venu pour l'anarchie de jouer le rôle intellectuel jadis dévolu au marxisme. Ce serait comme une revanche des "sauvages" et de Bakounine, en somme. »

B. Traven, L'armée des pauvres

Paris, Le Cherche-Midi, 2013, 386 pages, 21 €.

Inspiré par la révolte de Zapata et de la révolution mexicaine, ce roman raconte l'histoire de Juan Mendez, jeune chef indien, qui n'accepte plus la vie misérable qui lui est imposée, à lui et aux siens. Il décide de rompre avec des siècles de soumission à l'ordre des gros paysans et des descendants des colons.

La Mémoire des vaincus

est le titre d'un ouvrage de fiction de Michel Ragon paru en 1989.

Michel Ragon, dans La mémoire des vaincus, met en œuvre une fresque prolétarienne et libertaire de l'histoire politique du XXe siècle, où se croisent Sorel, Péguy, Renet Valet (et les autres de la bande à Bonnot), le vieux Kropotkine, le jeune Jacques Doriot, Nestor Makhno, Victor Serge, Durutti & Andreu Nin, Felix Dzerjinski, Lenine, Trotski, Gorki, Paul Delasalle, Vigo, Celine, Andreï Vychinski, Alexandra Kollontaï... Une sorte de livre noir du communisme façon roman anarchiste.

Les frères de Soledad

aux édition syllepse

1960-1970 : les grèves, les émeutes, les révoltes de prisonniers se multiplient. L'empire pénitentiaire améri-



!!! Legal Team GJ Drôme !!!

Si vous voulez aider au travail de soutien juridique pour les interpellations et procès, contactez :

legal.giletsjaunesdrome@protonmail.com

cain vacille. Pour les minorités raciales, la prison devient "un front nouveau de la révolution". Incarcéré à dix-huit ans pour un délit mineur, le jeune Noir George Jackson ne sortira jamais de prison, assassiné à trente ans par un maton. Souvent mis à l'isolement, George Jackson envoie des lettres, lit, étudie l'histoire, le marxisme, les luttes de libération nationale. Ce sont ces lettres que l'on peut lire ici. Des lettres violentes, révoltées, pleines de rage contre l'Amérikkke. Ce livre est un "poème d'amour et de combat", comme l'écrit Jean Genet dans sa préface.

Libérons-nous du travail

par le Comité érotique révolutionnaire, aux éditions Divergences Suite aux luttes contre la loi-travail en 2016, des réflexions pour se libérer du travail et de son monde. Un livre court et percutant.

Radicalisation express

Par Nicolas Fensch, aux éditions Divergences

En 2016, un militant gaulliste découvre la brutalité de la répression et la réalité des violences policières, et rejoint le Black Bloc... Il découvrira aussi les prisons françaises.

Deep Green Resistance, un mouvement pour sauver la planète, tome I

aux Editions Libres

Le capitalisme et la civilisation industrielle sont manifestement incompatibles avec la vie sur Terre. Les technosolutions, les marches climat et les achats écoresponsables ne résoudront rien. Pour démanteler l'économie industrielle, DGR évalue les stratégies et tactiques de lutte efficaces, de la non-violence à la guérilla. DGR c'est aussi mouvement qui propose un plan d'action concret.

Liste email pour s'informer mutuellement

Une liste email d'information mutuelle existe, pour toutes les luttes sociales, écologiques et alternatives de la Vallée de la Drôme et de ses environs.

Cette liste d'info mutuelle est autogérée, elle est indépendante de tout parti politique, syndicat, ONG, association ou institution.

Inscription et informations sur : https://frama.link/tarentelle-drome

Café associatif l'HYDRE

Après l'énorme fête de lancement du 2 mars, votre nouveau café asso à Crest développe petit à petit ses tentacules multi-têtes.

Depuis novembre 2018, la reprise du café associatif (anciennement l'Arrêt Public) s'est poursuivie, avec un nouveau nom « L'HYDRE », de nouvelles personnes, une nouvelle association (Sorties de Secours), avec quelques travaux et installations nouvelles.

L'HYDRE est un endroit accueillant, ouvert aux activités non-marchandes : évènements festifs, engagés, curieux, culturels, artistiques...

Le local est multi-formes. Au rez-dechaussée le bar avec deux salles dont une équipée d'un vidéoprojecteur. À l'étage, une salle de réunion et d'activités. L'HYDRE veut impliquer de nombreuses et nombreux bénévoles pour faire vivre le lieu et viser un maximum de jours d'ouverture.

L'HYDRE est un lieu de rencontre et de partage. Un endroit pour discuter, se reposer, écouter de la musique, boire un verre, s'informer, lire... comme à la maison!

Horaires d'ouverture :

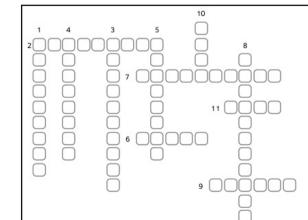
- Mardi : 10h-15h - Jeudi : 14h-18h - Vendredi : 10h-22h

- Samedi : 10h-15h et 18h-22h

- Dimanche : 14h-18h

L'HYDRE, 1 rue de la République, 26400 CREST <u>ecrire@hydre.casa</u> <u>www.hydre.casa</u>





- 1 Régime politique français.
- 2 Dialogue avec le gouvernement.
- 3 Macron et ses potes.
- 4 De la bouche du gouvernement.
- 5 Argument de la paix sociale.
- 6 Sentiment devant la jeunesse.7 Méthode de dialogue du XXI siècle.
- 8 Personnes courageuses et déterminées.
- 9 Qualifie Castaner&les bleus.
- 10 Ce qui manque à nos gouvernants.
- 11 Pour obtenir le consentement du peuple.